Un Meuble
Un Bibelot
Un objet d'Art
Signé
MERCIER Frres
179 rue Nationale à LILLE
est un cadeau de bon goût
Registre du Commerce - Lille 1007.

UNE RECETTE UTILE

Pour faire soi-même un bon vin fortifiant rien n'est plus facile : vous achetez chez votre pharmacien un flacon de Quintonine que vous versez dans un litre de vin rouge, et instantanément vous obtenez le meilleur fortifiant pour tonifier le sang, les nerfs, les os, et pour guérir la faiblesse, la fatigue, le surmenage, l'épuisement, la lassitude, l'anémie et la neurasthénie. En effet la Quintonine est un extrait concentré à base de quinquina, cola, coca, cacao, fer et glycérophosphate de chaux. Elle est *cinq fois* plus active que l'extrait de quinquina et d'un goût plus agréable. La Quintonine relève l'appétit, facilite la digestion et donne aux affaiblis la vitalité nécessaire pour devenir forts, robustes et résistants comme ceux qui respirent la santé.

Le flacon, dose pour faire un litre de vin fortifiant : 2 fr. 75. Toutes Pharmacies.

3601—1.

Bulletin Economique

PARIS (Halles Centrales), 28. — *Viandes.* — Bœufs, quartier derrière, 4 à 7 ; quartier devant 3 à 4.50 ; aloyau, 5.50 à 10.50 ; cusses, 4 à 6.30; veau extra, 1re q., 9.50 à 10.50 ; 2e, 8.30 à 9.40 ; 3e, 6 à 8.20 ; moutons, 1re q., 9.50 à 11 ; 2e q., 8.50 à 9.40 ; 3e q., 6 à 8.40 ; gigots, 10.50 à 15 ; carrés parés, 8.50 à 10 ; porcs entiers ou demi, 1re q., 8.50 ; 2e q., manque ; filets, 8 à 10 ; jambon, 7 à 9.

Beurres. — Centrifuge Normandie, 16 à 17.80; Bretagne, 16 à 17.60 ; Charente Poitou, 16 à 17.80 Marchands Normandie, 15 à 17.20 ; Bretagne, 12.60 à 16.50.

Œufs. — Normandie extra, 7.30 à 8.50 ; choix, 6.90 à 7.70 ; Bretagne choix, 6 à 7.70 ; autres, 4.80 ; conserve, 4.60 à 5.60

Fromages. — Camembert Normandie, 1.15 à 2.80 ; divers, 0.70 à 1 fr. ; Pont-l'Evêque, 1.25 à 3.40.

Volailles. — Canards Rouennais, 17 à 22 ; Nantais, 14 à 20 ; fermes, 7 à 9 ; poulets morts Nantais, 10.75 à 13 ; poules Bretagne, 8 à 10.

LE HAVRE, 29. — *Cafés.* — Décembre, 288.50 ; janvier, 286 ; février, 279.25 ; mars, 264.50 ; avril, 260.50 ; mai 248 ; juin, 250 ; juillet, 238.75; août, 236.25 ; septembre, 226.50 ; octobre, 224.25; novembre, 222.25. Ventes : 2.500 sacs.

MARCHES DE LA REGION

Beurre. — A Avesnes, 16 à 17 fr. le kilo ; à Caudry, 17 à 18 fr. ; au Quesnoy, 17 fr. ; à Aubigny, 16 à 16.50 ; à Tourcoing, 14 à 14.50 ; à Houbourdin, 18.50 à 19 ; à Bruay-en-Artois, 16.50 à Valenciennes, 17 fr.

Œufs. — A Avesnes, 0.80 à 0.85 pièce ; à Caudry, 0.90 à 1 fr. ; au Quesnoy, 0.85 ; à Aubigny, 15 à 16 fr. le quarteron ; à Haubourdin, 1 fr. la pièce ; à Bruay, 20 fr. les 26 ; à Valenciennes, 12 fr. la douzaine.

Pommes de terre. — A Avesnes, 0.60 à 0.90 le kilo ; à Caudry, 0.60 à 0.70 ; au Quesnoy, 0.60 ; à Aubigny, 0.50 ; à Hanbourdin, 0.80 ; à Bruay, 0.50 ; à Valenciennes, 0.50 à 0.75

Volailles. — Poulets : à Avesnes, 14 à 20 fr. ; à Caudry, 12 fr. le kilo ; au Quesnoy, 18 à 24 ; à Aubigny, 14 à 30 fr. la paire ; à Bruay, 12.50 à 15 fr.

La COMPAGNIE SINGER
LILLE — 9, Rue Nationale, 9 — LILLE
Ses Machines à Coudre
Dernières Perfections aux MEILLEURS PRIX, au COMPTANT et à CREDIT
REPARATIONS RAPIDES à PRIX modérés
R. C. Seine, 58282

LA DIMINUTION de notre fortune

La fortune de chaque Français se trouve actuellement réduite des deux tiers, puisque notre franc a perdu les deux tiers de sa valeur et ne vaut, en réalité, que 30 centimes.

Plus nous achèterons à l'étranger, plus le cours du change empirera et plus notre franc diminuera.

Chaque Français a donc intérêt à ne pas acheter inutilement de marchandises étrangères, autant pour payer moins cher que pour éviter l'amoindrissement de sa fortune, et il convient notamment de rappeler que les chronomètres Lip sont des montres de précision fabriquées en France. 3654

LILLE, 19. — Cours moyen des ventes en gros à la date du 29 décembre : volailles et gibiers, *beurre et œufs, fromages,* fruits et primeurs, légumes, même cours que le mercredi 26 décembre. — Poisson : congres, 4 à 6 fr. le kilo ; raie 2 à 4 fr. ; rougets, 2 à 4 fr. ; merlans, 1 à 5 fr.; plies, 4 à 5. 50 ; cabillauds, 4.50 ; colin, 5 à 6 fr. merluches, 4.80 à 5.50 ; dorades, 2.80 ; chiens de mer, 2.50 à 3 fr. ; harengs frais, 0.25 à 0.40 la pièce.

AUX ABATTOIRS. — Prix de vente en cheville des viandes énoncées ci-dessous (déduction faite du cinquième quartier) pendant la semaine du 22 au 28 décembre. — (Au kilo) : bœuf, 7.60, 6.75, 5.25 (0.22 d'octroi en sus) ; génisse, 7.60, 6.75, 5.25 ; taureau, 6.50, 5.25, 4.50 ; veau, 11.50, 9.75, 7.75 ; mouton, 10.50, 9.25, 8.00 ; porc, 8.50, 7.50.

AUBIGNY, 27. — *Marché aux veaux.* — Il a été amené 13 veaux, qui ont été vendus 4.50 à 5.50 le kilo vivant.

AIRE-SUR-LA LYS, 27. — *Marché aux bestiaux.* — Veaux gras, 184 : 5 à 6.25 le kilo ; petits veaux, 26 : 90 à 200 fr. ; Porcs gras, 132 : 6 à 6.25 le kilo.

Le Cacao Lactéo Berthin est le préféré des femmes soucieuses de leur teint
BERTHIN & Cie PARIS.
R. C. Nantes, 436 R.

LE RENDEMENT EN SUCRES

Paris, 29. — L'« *Officiel* » publie un tableau présentant, au 15 décembre, la mise en œuvre depuis le 1er septembre et le rendement des betteraves en sucre raffinés, sirops et mélasses : fabriques inactives, 1 contre 13 à pareille date de l'année dernière ; fabriques en activité, 79 contre 80 ; fabriques ayant terminé, 13 contre 4.

Volume du jus, 34.143.744 hectos contre *31.476.064 ; densité moyenne du jus,* 5.15 contre 5.76 ; nombre de degrés-hectos, 186.614.505 contre 181.471.207 ; changés, 279.929 tonnes contre 272.207 ; masses cuites en tous jets, 317.480 contre 318.090 ; rendement en raffiné par hectolitre de jus, 9,29 contre 10,46.

COTE D'AZUR. — A céder, c. santé, dans coquette station hiv. et balnéaire, Hôtel-Restaurant sur plage. Exc. affaire. Ecr. CARAMAGNOL, Saint-Raphaël, Var. Reg. comm. 262. 3691

Bourse d'affrètement de Béthune

SEANCES DES 26 ET 27 DECEMBRE

Houille. — Béthune B.-Estaires, 6.00 ; Béthune M.-Courtrai, 10.25 ; Béthune M.-Denain, 7.50 ; Beuvry-Roubaix, *q.* Calais, 7.50 ; Béthune M.-Dunkerque ville, 6.00 ; Béthune B.-Paris environ 25.00 ; Béthune B.-Persan-Beaumont, 19.50 ; Béthune B.-Looberghe, 10.75 ; Béthune M.-Leffrinckouke, 6.30 ; Béthune M.-Calais, *q.* Tamise, 6.25 Béthune B.-Croix-Wasquehal, 7.50 ; Béthune M.-St-Omer, 7.75 ; Béthune M.-Rosendaël, 6.10 ; Béthune M.-Arques, 40.25 ; Béthune M.-Armentières, 8.00 ; *Béthune B.-Pont de Sèvres,* 7.10 ; Béthune B.-Lille divers, 6.00 ; Béthune B.-Aire-sur-la Lys, 6.00 ; Béthune B.-Eperlecques, 8.75 ; Béthune M.-Denain, 7.50 ; Béthune M.-Trith-St-Léger, 7.65 ; Béthune B.-Douai, *q.* Fleurquin, 6.25.

Serrures - Coffrets
Coffres - Forts GAYOT
LILLE, 23, Rue de Roubaix — Tél. 12-40
REPARATIONS — COUVERTURES
R. C. Lille 120.

Bourse d'affrètement de Douai

SEANCE DU 28 DECEMBRE

1 bat. Gayant-Sequedin, 280 t., 6.00 ; 1 bat. Vendin-Banteux, 280 t., 8.50 ; 1 bat. Gayant-St-Quentin, 280 t., 9.50 ; 1 bat. Bruay-Roubaix, *q.* de Dunkerque, 280 t., 7.50 ; 1 bat. Violaines-Vitry-sur-Seine, 280 t., 25.50 ; 1 bat. Noyelles-Auby 280 t., 3.70 ; 1 bat. Gayant-Auby, 280 t., 4.75 ; 1 bat. Bruay-Calais quais divers, 280 t., 6.25.

CAPITALISTES et RENTIERS
Voici l'année nouvelle, il faut que vous vous rendiez compte exactement de la situation de votre fortune, en vue des opérations à réaliser en 1924.
Pour le faire, avec profit, consultez LE NORD FINANCIER, qui publiera, pendant le mois de janvier, les graphiques des cours des valeurs en 1923.
Toutes les personnes qui s'abonneront pour un an, avant le 31 janvier 1924, recevront gratuitement les quatre numéros qui paraîtront pendant le mois de janvier, avec les graphiques des cours. Leur abonnement ne datera que du 1er Février. Ecrire NORD-FINANCIER, 77, rue Nationale, Lille. 10179

Cote de la Laine à Roubaix

ROUBAIX, 29. — On a coté en Bourse : janvier, 44 a. ; Affaires enregistrées en Bourse à midi : 5.000 kilos sur janvier à 44 fr.

MARCHES DES COTONS

LE HAVRE, 29. — Tendance soutenue ; ventes : 100 balles. Décembre, 887 ; janvier, 882 ; février, 882 ; mars, 878 ; avril, 873 ; mai, 867 ; juin, 854 ; juillet, 845 ; août, 825 ; septembre, 765 ; octobre, 713 ; novembre, 706. Marché clos le 31 décembre et 1er janvier.

LIVERPOOL, 29. — Janvier, 20.70; mars, 20.70 mai, 20.40 ; juillet, 19.89.

HERNIE
MEMBRE DU JURY — HORS CONCOURS
LA GUÉRISON certaine et radicale des hernies les plus volumineuses, par le port du bandage, ne peut être obtenue qu'en adoptant le nouvel appareil sans ressort de M. GLASER, le GRAND SPECIALISTE de PARIS, 44 Bd SEBASTOPOL (anc. 63), le seul qui garantisse par écrit l'immobilisation parfaite des hernies les plus rebelles, sans gêner en quoi ce soit le malade dans ses occupations.
Herniaux qui avez vainement tout essayé, vous ne retrouverez donc la santé qu'en adoptant le nouvel appareil sans ressort de M. GLASER dont la réputation universelle est due à 40 années d'expérience.
Le nouvel appareil sans ressort de M. GLASER, le grand spécialiste de Paris, est le seul reconnu officiellement par le corps Médical. Muni de la nouvelle pelote à compression souple il est en quelque sorte le remède infaillible qui a sauvé et guéri des milliers de personnes atteintes de hernies.
VOICI DES PREUVES :
M. VAN OVERTVELDT, r. Franklin, cour Mont-Jardin, 9, à Lille (Nord). Enfant, hernie guérie.
M. BROUTIN D., à Flines-les-Mortagnes, par Mortagne-du-Nord (Nord).
M. MASCOT A., rue du Tilleul, 106, cité Jules-Verhulst, Roubaix (Nord). Enfant, hernie guérie.
M. FOURNIER, 100, rue des Ancroulns, à Fresnes-sur-Escaut (Nord). Hernie guérie.
M. HARVANT C., Père, 46, rue de Saint-Amand, à Fresnes-sur-Escaut (Nord). Hernie guérie.
Désireux de donner aux malades une preuve immédiate de ces résultats, M. GLASER invite toutes les personnes atteintes de hernies, efforts, descente, à lui rendre visite dans les villes suivantes, où il fera gratuitement l'essai de ces appareils. Allez donc tous de 8 h. à 4 h. à :
Menin, 30 déc., hôtel de l'Etoile.
Valenciennes, samedi 5 janv., hôtel de Flandre.
LILLE, 6 janv., à son Cabinet régional, 16, r. de la Clef, 1er étage, près la Bourse.
Hazebrouck, 7 janv., hôtel du Nord.
Desvres, 8 janv., Hôtel Cazin-Vigneron.
Boulogne-sur-Mer, 9 janv., hôtel du Cygne, 10, rue des Pipots.
Sur demande adressée à M. GLASER, Boul. Sébastopol, 44 (Anc. n° 63), PARIS, le TRAITÉ de la HERNIE est envoyé franco. (R. C. Seine 102.310).
R. C. Seine 102.310

Bourse de Lille du 29 Décembre 1923

Charbonnages	C. Pr.	1er C.
Albi	804 ..	816 ..
» Part	2345 ..	....
Aniche	1245 ..	1250 ..
Anzin	1268 ..	1269 ..
Béthune	2630 ..	2070 ..
» 10e	286 ..	287 50
Blanzy	1770 ..	1775 ..
Bruay	2810 ..	2830 ..
» 10e	281 ..	288 50
Carvin	1080 ..	1090 ..
Ch. Boulonn.	188 ..	....
Clarence	423 ..	425 ..
Courrières	644 ..	654 50
Crespin	280 ..	285 ..
Douchy	1350 ..	....
Dourges	705 ..	715 ..
Escarpelle	1617 ..	1625 ..
Ferfay	544 ..	538 ..
Flines	35 50	35 50
Frankenholz	690 ..	695 ..
Gouy-Servins	639 ..	629 ..
Lens	435 ..	443 50
» 10e	212 ..	....
Liévin	290 ..	297 ..
» c. de 30 act	8700 ..	8900 ..
Ligny	1420 ..	1440 ..
Marles 70 %	447 ..	453 50
Nord d'Alais	96 ..	97 ..
Ostricourt	918 ..	936 ..
Thivencelles	330 ..	332 ..
Vendin	232 ..	231 25
Vicoigne	693 ..	690 ..
» 10e	350 ..	....
Vimy	335 ..	332 ..
Dt Frankenholz	....	....

Pétroles	C. Pr.	1er C.
Bordeni	250 ..	....
» Part	174 ..	....
Bustenari	385 ..	392 ..
Dabrowa Cap.	961 ..	975 ..
Estera	226 ..	216 ..

Pétroles	C. Pr.	1er C.
Fin. Pétroles	435 ..	427 ..
Fr. Polonaise	640 ..	637 ..
Grabownika	715 ..	730 ..
Ind. Pologne	330 ..	330 ..
Karpathes	530 ..	537 ..
Lille-Bonn. ord.	1354 ..	1350 ..
» pr'r.	1701 ..	1700 ..
Milano	240 25	242 ..
Monte-Carlo	323 ..	325 ..
Omn. Pét. Nord	626 ..	640 ..
Pechelbronn	740 ..	....
Polana	140 ..	141 ..
Potok	813 ..	819 50
Pét. Premier	350 50	360 ..
Raff. Pét. Nord.	820 ..	828 ..
Renasterea	501 ..	....
» Part.	325 ..	....
Silva Plana	203 50	210 ..
Wankowa	1021 ..	1044 ..
Zagorz	187 ..	176 ..

Métallurgiques	C. Pr.	1er C.
Blanc-Misseron	660 ..	660 ..
Aciéries France	548 ..	547 50
» Part	368 ..	368 ..
» Longwy	1165 ..	1169 ..
» Nord	231 ..	240 ..
Sambr-et-Meuse	1950 ..	1950 ..
Ch. de France	270 ..	269 50
Nicaise	1089 ..	1088 ..
» Part	835 ..	850 ..
Forg. mar. anc.	905 ..	....
» nouv.	770 ..	....
Etabliss. Cail	780 ..	780 ..
Denain-Anzin	2794 ..	2800 ..
Escaut Capital	2640 ..	....
Escaut Louise	2560 ..	....
Etabliss. Arbel.	875 ..	880 50
Fives-Lille	2610 ..	2625 ..
Nord et Est	385 ..	387 ..
Mat. Fr. Belge	1450 ..	1450 ..

Métallurgiques	C. Pr.	1er C.
Senelle-Maub.	1940 ..	1920 ..
Mat. Transports	264 50	274 ..
Delatt.-Frouard	4392 ..	4393 ..

Valeurs diverses	C. Pr.	1er C.
Compt. Linier.	1335 ..	1333 ..
» nouv	1320 ..	1320 ..
Etabl. Agache	1451 ..	1453 ..
Cot. St-Quentin	729 ..	729 ..
Tiberghien	990 ..	995 ..
» Part	4225 ..	4300 ..
Filature du Nord	....	....
Kuhlmann ex-d	744 ..	743 50
Tuil. Beauvais	....	....
Verrerie	141 50	141 50
» Part	....	....
Gl. verres ep.	4775 ..	4900 ..
Gl. Aniche lib.	3305 ..	3300 ..
» n. lib	....	....
Cimts Haub.	485 ..	486 ..
Cimts Français	3820 ..	3858 ..
Cimts Boulonn.	825 ..	825 ..
El. v. G. du Nc.	413 50	425 ..
Energ. El.N.-Fr.	410 ..	407 ..
Fil. Filet de Fr.	861 ..	860 ..
Banq. Gle du No	....	....
» act. lib.	....	....
» non lib.	....	....
Bons du Trésor	481 ..	484 ..
Bons du Tr (2e)	475 ..	474 75
Obl. Houillères	425 ..	432 50
» (2e)	424 50	424 ..
Oblig. Lens	440 ..	470 ..
Obl. Dt Nord 6 %	435 ..	....
Cr. Nat. 1919	448 ..	455 ..
» 1920	448 ..	452 ..
» 1921	489 ..	488 ..
» 1922	477 ..	....
» 1922 (2e)	487 ..	485 ..
» 1923	488 50	486 ..
» 1923 (2e)	484 50	484 ..

SOUSCRIRE
aux BONS de la DÉFENSE NATIONALE
c'est s'assurer des avantages incomparables :
La pleine sécurité de ses épargnes ;
Des intérêts payés d'avance et exonérés de l'impôt ;
Le remboursement de son capital à courte échéance.
Les BONS de la DÉFENSE NATIONALE
constituent le plus simple et le plus commode des placements. Délivrés sans aucune formalité, renouvelés ou remboursés avec la plus grande facilité aux guichets de toutes les caisses publiques et de tous les établissements de crédit, les Bons de la Défense Nationale permettent de se réserver pour l'avenir des disponibilités certaines.
Souscrire aux Bons de la Défense Nationale, c'est mettre son capital à l'abri de tout les risques et fortifier le crédit public. 3843

BOURSE DE PARIS DU 29 DECEMBRE

Rentes Françaises	Cours d. j.	Rentes Françaises	Cours d. j.
3 % perpétuel	53 25	Crédit National	
3 % amortissab.	.. ..	1920	445 ..
3 ½ % amortis.	.. ..	1921	483 25
4 % 1915-16	69 20	1922 janvier	470 ..
4 % 1917	58 50	1992 juillet	476 ..
4 ½ % 1918	58 60	1923	493 ..
5 % 1920	85 60	1923 juin	481 ..
6 % 1920	80 90	Société Marseill	
Bons 6 % 1922	485 75	de Crédit, a. l.	550 ..
» 1923	475 25	Société Marseill	
Crédit National		de Crédit, act.	
1919	445 ..	non lib.	.. ..

Le marché a débuté ferme et actif sur une tension des devises étrangères, et les besoins des vendeurs à la veille de la liquidation. La réponse des primes s'est effectuée dans la plupart des cas au bénéfice des vendeurs, sur quelques valeurs comme Gafsa et Péchiney au parquet, et Huancheca et Diétrich en banque.

La clôture s'est effectuée assez ferme sur les deux marchés. Les changes se sont tendus, la livre a progressé à 85.03 1/2 et le dollar à 19.61 1/2.

Les rentes françaises ont encore accentué leurs progrès, le 3 % à 53.25 ; le 5 % 1915-1916 à 69.20 ; le 4 % 1917 à 58.50 ; le 4 % 1918 à 58.80; le 5 % 1920 à 85.60 et le 6 % à 80.90.

Les actions de nos grandes banques sont en reprise, la Banque de Paris à 1.640, le Crédit Lyonnais à 1.640 et l'Union Parisienne à 960.

Nouvelle hausse des fonds et valeurs russes, les rentes gagnent de 0.25 à 0.50 et les industrielles ont gagné du terrain.

Les fonds et valeurs ottomans sont restés calmes, gros achats en actions et parts Héraclée.

Les fonds et valeurs mexicains sont restés calmes. Les valeurs de sucre ont été irrégulières, la Say a fléchi à 3.070 et les Sucreries d'Egypte ont progressé à 1.456.

L'INFORMATEUR FINANCIER

Apprenez sur place ou par correspondance la COMPTABILITÉ
ou vous adresser aux Établissements JAMET-BUFFEREAU
SUCCURSALE de LILLE, 78bis, Boul. de la Liberté
PROGRAMME GRATUIT
R. C. Seine, 53.252.

LE CHANGE

PARIS, 29. — Clôture. — Londres, 85.035 ; Londres, chèques, 84.80 ; New-York, 19.615 ; Belgique, 87.70 ; Espagne, 252.50 ; Grèce, 45 ; Hollande, 743.75 ; Hongrie, 0.0875 ; Italie, 84.90 ; Prague, 57.50 ; Serbie, 22.90 ; Suède, 518.60 ; Suisse, 342.50 ; Vienne, 28.

Imprimerie du *Réveil du Nord*
186 bis, rue de Paris, Lille.
Le gérant : Emile GEST.

Savon D'Onge
pour la toilette
Un savon pur, compact agréable, exempt de toute humidité et que vous userez jusqu'à la dernière parcelle
le meilleur savon du monde pour 1 fr
Registre du Commerce (Seine) n° 41.[illegible]
Savon d'Onge à Courbevoie (Seine).

Belle
Poitrine
en deux mois
Seins développés, raffermis, reconstitués par les
Pilules Orientales
Disparition des salières. Beauté, fermeté de la gorge. Traitement bienfaisant pour la santé, facile à suivre en secret. Résultats durables. Se méfier des imitations.
Le flacon avec notice, 10 fr. 90, franco contre mandat et 11 francs contre remboursement. S'adresser à J. RATIÉ, pharmacien (Service 26, E.), 45, rue de l'Estourbeur, Paris (10e).
Dépôts : Belgique : Bruxelles : Pts VINDEVOGEL, 25, Bd du Nord ; Genève : Phie A. JUNOD, 21, quai des Bergues ; Milano : Farm. L. ZAMBELETTI, 3, P. S. Carlo ; Barcelona : Productos Radié : Balmes, 67. Montréal (Canada) : LECOURS et LANCTOT, 216, rue Sainte-Catherine ; Amérique : Toutes pharmacies ; Buenos-Aires : Pte FRANCO-INGLESA, etc.
R. C. Seine. 152 307

N'achetez
MONTRES, BIJOUX
PENDULES
ORFÈVRERIE
sans consulter le CATALOGUE illustré de 2.000 dessins, qui est envoyé gratis et franco sur demande par
G. TRIBAUDEAU
Fabricant principal à BESANÇON
6 Premiers Prix — 29 Médailles d'Or
REMONTOIR, Homme ou Dame, en NICKEL ou ACIER noir, garanti, depuis 25 fr.
en ARGENT depuis 48 fr.

GALERIES DU MOBILIER
147, Boulevard Magenta, PARIS
Tél. Trud. 21-41.
Maison de Confiance
S. JEAN
MEUBLES - LITERIE - TAPISSERIE
Le Meilleur Marché de tout Paris
Chambre à coucher complète avec glace biseautée 800 fr.
Salle à manger complète ..... 995 fr.
TOUS NOS MEUBLES SONT GARANTIS
Ouvert Dimanches et Fêtes — Catalogue sur demande.

seras heureuse ! M'entends-tu, Adrienne ?

L'Homme de la nuit attirait Adrienne à lui : il allait la presser sur son cœur. La présence de cette femme l'affolait. De la *sentir si proche de lui,* prête sans doute à ne plus lui résister, pensait-il, tant les événements semblait avoir annihilé en elle la volonté, il montrait plus d'audace. Il avait la conscience qu'elle lui appartenait. Il parlait déjà en maître. Et la pression de son bras se fit plus victorieuse.

Mais Adrienne se réveilla soudain du rêve affreux en lequel elle était plongée. Elle vit l'Homme. Elle sentit son bras. Elle essuya son souffle.

Et elle fut debout. Comme il approchait ses lèvres immondes de ses lèvres, elle le repoussa de toute la force de ses bras. Et, comme il la prenait encore et comme il la voulait à lui, alors elle le frappa.

Son poing alla violemment heurter le front de cet homme, et elle cria :

— Misérable !

Et elle le frappa à nouveau. Son poing battait cette face, qui se détournait, pendant qu'Arnoldson, dans un accès de passion terrible, pressait encore cette femme sur sa poitrine, avec des gestes d'homme ivre.

Enfin, il la lâcha. Sa bouche saignait. Arnoldson tira lentement de sa poche son mouchoir, et il épongea sa lèvre.

Il dit :

— Oui, je suis fou ! je suis fou de vous ! Ecoutez, Adrienne. J'ai tout fait pour que vous fussiez à moi. J'ai tout prévu. Les pires désastres sont suspendus au-dessus de votre tête et de celle de votre mari et de celles de vos enfants... Eh bien, je renonce... écoutez-moi, Adrienne, écoutez-moi !... je renonce à tous ces désastres, à toutes ces catastrophes... que j'ai préparés de longue main, si vous cessez de me frapper... si vous écoutez, si vous daignez écouter la passion qui me dévore... cette passion qui m'a fait l'être misérable et criminel que je suis. Réfléchissez, Adrienne !

Mais elle était bien loin de lui. Elle lui criait :

— Assez ! assez !... Vous ne pouvez plus rien contre moi !... Vous m'avez fait tant souffrir que j'ignorerai désormais la souffrance !... Et les maux dont vous me menacez ne sont rien à côté de ceux que vous m'avez causés !...

— Vous croyez, madame

Arnoldson avait reconquis son calme. Très tranquille maintenant, il essuyait encore sa lèvre, qui continuait à saigner.

— Eh ! vous croyez ! madame !... Eh bien, non ! je vous dis que votre malheur actuel est une douce chose à côté de ce que l'Homme de la nuit nous réserve !

Et il rit sinistrement.

— Que pouvez-vous de plus contre moi, monsieur, que ce que vous avez fait ? J'avais un mari : vous me l'enlevez ! J'avais une fortune : vous me la prenez !...

Arnoldson remit sur sa tête le chapeau qu'il avait déposé sur le guéridon.

— Vous oubliez vos enfants, madame ! fit Arnoldson.

Et, après un profond salut qu'il servait à son ordinaire, il ouvrit la porte et disparut.

Adrienne, l'œil hagard, regardait la porte qui s'était refermée sur lui.

— Mes enfants ! dit-elle. Mes enfants !

Elle passa une main fébrile sur son front.

— Que veut-il dire avec mes enfants ?

Mais elle vit les lettres que l'Homme de la nuit avait laissées sur le guéridon et elle se pencha, dans une hantise qui lui fit à nouveau avoir des larmes de rage...

XII

OU CETTE PAUVRE MADAME MARTINET PREND UNE GRAVE RESOLUTION

Mme Martinet avait, à plusieurs reprises, manifesté l'intention de quitter le bois de Misère et la villa des Pavots. Elle trouvait que sa présence y devenait inutile, surtout depuis que Pold négligeait de venir lui tenir compagnie quand les « ombres de la nuit » s'étendaient sur la campagne.

Après l'avoir vainement attendu deux soirs de suite, elle s'avoua qu'elle était abandonnée. Elle en conçut un chagrin sans bornes et songea à rentrer à Paris, où son mari et ses affaires de la rue du Sentier la réclamaient impérieusement.

Déjà, Martinet lui avait écrit, la menaçant de la venir chercher si elle ne se résolvait pas à réintégrer le domicile conjugal.

Mais, à chaque tentative de départ, Arnoldson trouvait un prétexte pour la retenir, et c'est ainsi que, par un bizarre effet de son caractère, ce matin même d'une journée qui marquera dans l'histoire de ce drame et où nous avons vu l'Homme de la nuit avoir cette scène terrible avec Adrienne, Arnoldson, disons-nous, avait déclaré à Mme Martinet qu'il revenait à sa première idée, qui était de remettre en bleu le cabinet qu'il avait fait transformer en rouge.

Mme Martinet avait alors répliqué que sa *présence n'était plus nécessaire* et que ses ouvriers sauraient parfaitement accomplir un travail auquel ils s'étaient déjà livrés une première fois. Ce raisonnement parut assez logique, et Arnoldson n'insista pas ; mais, comme Mme Martinet faisait ses paquets, elle reçut un mot qui était signé Joe et qui la priait de passer, à six heures moins un quart, à son auberge. Joe la prévenait qu'il était résolu à faire faire d'importants travaux à l'auberge Rouge et qu'il ne reculerait point devant des frais assez considérables pour donner à son hôtellerie un petit cachet d'élégance qui, jusqu'à ce jour, lui avait fait complètement défaut.

— Allons ! se résigna Mme Martinet, je resterai donc aujourd'hui encore !

— Madame Martinet, lui dit Arnoldson, faites selon votre bon plaisir. Vous êtes ici comme chez vous. Restez, partez ; je serai toujours heureux de vous faire plaisir.

Mme Martinet s'était confondue en d'humbles remerciements ; puis, en attendant que Joe lui avait fixée pour son entrevue, elle s'en alla promener fort tristement pendant six heures moins un quart, cette heure-là par les sentiers de Dainville.

Elle était vaguement hantée du désir de revoir son Pold et espérait, tout au fond de son cœur, que le hasard le lui ferait rencontrer.

Et cette pauvre Mme Martinet était si bonne, son âme de brave petite femme qui trompait son mari était si pleine d'indulgence pour les frasques de son jeune amant qu'elle lui eût certainement encore pardonné ses dures paroles de l'autre soir et son absence prolongée si l'occasion s'en était présentée.

Elle ne se présenta point, cette occasion tant espérée. Et, plus triste, plus désolée que jamais, Mme Martinet s'en vint au bois de Misère et prit le chemin de l'auberge Rouge.

Elle poussait de gros soupirs, et sa poitrine de femme légèrement opulente se soulevait comme sous le coup d'une émotion profonde ou d'un chagrin violent.

Si elle ne se fût rebiffée, par dignité d'abord et pour ne point prêter aux malicieux propos des passants ou de Joe, qu'elle allait voir tout à l'heure, elle eût certainement pleuré.

Elle refoula donc ses larmes et atteignit fort lamentablement le seuil de l'auberge Rouge.

La porte en était fermée. Elle heurta, et l'on vint immédiatement ouvrir.

— Tiens ! Bonsoir, madame Martinet.

— Bonsoir, monsieur Joe.

— Comment allez-vous, madame Martinet ?

— Mais le mieux du monde, monsieur Joe. Et vous ?

— Moi aussi, madame Martinet. Ma santé est florissante. J'ai eu, tout petit, des crises de dents, s'il faut en croire ma nourrice, mais je ne m'en souviens guère et, depuis, je ne connus point la maladie.

— Allons, tant mieux ! fit Martinet, en entrant dans la vaste pièce où nous avons déjà introduit nos lecteurs.

Dans cette pièce, il y avait un personnage attablé devant deux verres, dont l'un devait, selon toute évidence, appartenir à Joe.

— Ah ! Je vous dérange peut-être, monsieur Joe ?

— Eh ! que me dites-vous là ? Nous sommes ici en pays de connaissance.

Le personnage se leva, se tourna et salua :

— Bonsoir, madame Martinet, bonsoir. Je suis bien le vôtre.

— Eh ! mais c'est le père Jules !

— Lui-même ! ma chère madame, lui-même ! Je passais par là en fumant ma bouffarde, et l'ami Joe m'a prié de venir lui tenir compagnie pour prendre un petit verre, comme ça, à la bonne franquette...

Joe s'avança, gracieux :

— Vous nous ferez bien de l'honneur en trinquant avec nous.

— Ah ! monsieur Joe, je n'ai point soif et ne désire rien. Vous êtes trop aimable, en vérité.

— Je considérerais, madame, tant de sobriété comme une injure. Et puis laissez-nous le rhum, mais prenez le malaga.

Et Joe, le petit doigt en l'air et avec un sourire extraordinairement gracieux, lui dit :

— Un petit doigt de malaga ?

— Je prendrai donc du malaga.

Joe servit, pria Mme Martinet de s'asseoir, en fit autant. Mais, auparavant, sous le prétexte, qui était du reste fort plausible, que la fin de la journée s'annonçait superbe et qu'une petite brise apportant les senteurs des bois ne sauraient être désagréable, il ouvrit la porte et les

En écoutant les papotages de Joe et les potins du père Jules, Mme Martinet regardait la route. Soudain, elle bondit de sa chaise et se précipita vers la porte.

Joe et le père Jules la suivirent avec la même précipitation.

— Qu'y a-t-il donc ? demandèrent-ils.

Ils eurent bientôt l'explication de cette émotion subite. Mme Martinet criait :

— Monsieur Pold ! monsieur Pold !

Et elle agitait fébrilement son mouchoir dans la direction d'un jeune bicycliste qui pédalait avec ardeur sur la route.

— Monsieur Pold ! Monsieur Pold ! continuait-elle à crier.

Mais, soit qu'il allât trop vite pour entendre, soit qu'il ne voulût point entendre, M. Pold, redoublant de vigueur et de vitesse, passa en face de l'auberge sans regarder Mme Martinet.

Il était passé qu'elle criait encore :

— Monsieur Pold ! Monsieur Pold !

Enfin, au moment où il allait disparaître au carrefour de la route, « M. Pold » se retourna sur sa selle et fit, de la main, à Mme Martinet, un signe d'adieu.

(*A suivre*).